

**Zeitschrift:** Die Schweiz = Suisse = Svizzera = Switzerland : offizielle Reisezeitschrift der Schweiz. Verkehrszentrale, der Schweizerischen Bundesbahnen, Privatbahnen ... [et al.]

**Herausgeber:** Schweizerische Verkehrszentrale

**Band:** - (1941)

**Heft:** 1-2

**Artikel:** Le message de l'armée au peuple suisse

**Autor:** [s.n.]

**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-779805>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 19.02.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**



## Le message de l'Armée au Peuple suisse

### *« La Cité sur la Montagne »*

La « Cité sur la Montagne », l'œuvre de Gonzague de Reynold et de J. et E. Lauber, qui a été créée à Genève le 3 janvier 1941 et sera représentée dans toutes les villes de la Suisse avec la musique nouvelle du Dr Volkmar Andreae, du consentement de M. J. et de M<sup>me</sup> E. Lauber, est un appel à l'union de la nation devant le danger. C'est aussi et surtout l'illustration dramatique des lois qui fondent et maintiennent la Cité.

Issue de l'union, sous le geste large du Saint, du père germain Svizérus et d'une bergère latine Ladina, la Cité, insensiblement, se développe et s'affirme. Le foyer primitif devient famille, la famille village, le village bourg, le bourg ville, qui fait sauter ses remparts pour s'épanouir en une puissante métropole.

Parallèlement, la sente au bord de laquelle était née la cabane première devient chemin, le chemin chaussée, la chaussée route; la route crève la montagne, l'aplanit et l'asservit pour s'ouvrir en une large voie qui écartèle le pays et le rend d'autant plus fragile à la menace étrangère.

Parallèlement encore, l'amour chrétien qui régnait au cœur des fondateurs s'étiolle; l'ambition politique, le goût de conquête, la soif de jouir pervertissent peu à peu la Cité, lui font oublier ses origines et la précipitent aux reniements du matérialisme.

Mais la catastrophe est proche: le peuple se révolte contre la tyrannie de la Cité, qui déconsidère la personne humaine et ravale le travail de l'homme au rang d'une marchandise. Le massacre commence. Et l'étranger, par la route trop largement ouverte, profite du désarroi et marche contre la Cité.

Mais il faut que la Cité demeure. Avant de vaincre l'ennemi, elle devra se vaincre elle-même pour retrouver le sens de son destin. Telle sera la mission de Montfort, le poète « qui voit plus grand que les autres dans le passé et plus loin que les autres dans l'avenir ». Entre les ouvriers révoltés et les montagnards accourus pour défendre la Cité, il s'interpose et s'offre en victime. Dans la tourmente, il tombe en proclamant la loi du sacrifice, qui seul est fécond.

Et sur son tombeau érigé dans le sanctuaire où reposent les fondateurs de la Cité, les hommes cessent de s'affronter dans la haine et comprennent que le temps est venu de fonder pour la seconde fois la Cité sur la Montagne. Tel est le sens profond du message que le Régiment d'Infanterie de montagne 7 de Fribourg et les Compagnons de Romandie apportent au peuple suisse. Appel émouvant en cette heure où l'existence même de la patrie suisse est en jeu.

(Zeichnungen rechts: V. Constatin)

